



Bâtiment de Consultation - Infirmerie Protestante (Caluire - Rhône)



« Offrir toujours plus de confort et de bien-être aux utilisateurs »

L'agence d'architecture R2A évolue principalement dans le secteur hospitalier depuis sa création en 2012 et plus particulièrement sur son aspect technique comme les blocs opératoires, l'imagerie ou les installations d'ambulatorio. Elle intervient également dans la conception d'EHPAD ou encore de cliniques SSR. Pour Renaud Alardin, les contraintes la sphère hospitalière résident dans le mariage de la technique, du fonctionnalisme et de l'esthétisme. Dans cet univers très réglementé, un architecte doit fournir une réflexion globale, ce qui implique une réponse architecturale avec un degré de technique important. Pour ce faire, l'architecte doit régulièrement échanger avec les départements techniques car, même s'il peut concevoir un espace architectural particulièrement esthétique, ce volume reste avant tout un outil de travail aux problématiques techniques variées. Ces dernières nécessitent d'être prises en compte en amont car elles génèrent des complexités qui obligent à revoir certaines conceptions. R2A réalise aussi quelques projets de particuliers et intervient sur de petites interfaces, lui permettant de se diversifier et d'atteindre un panel d'interventions plus large et s'adapter aux évolutions de l'activité. De plus, l'agence débute le développement d'un pôle scolaire où les problématiques se rapprochent du domaine hospitalier. Aujourd'hui, les compétences de l'agence R2A s'expriment au travers des divers projets qu'elle a pu réaliser dans le domaine de l'hospitalier et du tertiaire. Cette transversalité lui permet de concrétiser tous les projets de ses clients. Tout en continuant à concevoir des espaces toujours plus maîtrisés dans le domaine du medicotechnique, R2A poursuit le développement de son activité dans le domaine médico-social. Bénéficiant d'une expérience et de connaissances solides dans cette spécialité, Renaud Alardin est aujourd'hui en mesure de comprendre les besoins et les problématiques du secteur médico-social et de lui fournir des réponses adaptées.

Propos recueillis auprès de **Renaud Alardin**, architecte fondateur de l'agence R2A



Pouvez-vous nous présenter l'agence R2A ?

Renaud Alardin : R2A est une agence d'architecture spécialisée dans le domaine de la santé depuis 10 ans. Récemment, nous avons réorganisé notre structure afin d'intégrer une division architecture

d'intérieur qui nous permet de gagner en précision sur l'aménagement des espaces et ainsi, offrir toujours plus de confort et de bien-être aux utilisateurs. Tous nos projets sont toujours guidés par cette recherche de l'optimisation de la prise en charge du patient.

Outre l'architecture d'intérieur, d'autres profils ont-ils récemment intégré l'agence ?

R. A. : Nous avons également intégré au sein de notre structure un conducteur de travaux qui apporte une réponse plus pertinente auprès de nos clients dans la gestion des chantiers. Il s'agit d'une part de notre activité très chronophage et le fait de disposer désormais d'une personne dédiée, octroie aux architectes davantage de temps pour la conception et le suivi des projets et favorise une plus grande satisfaction de nos clients.

A quels besoins répondent ces recrutements par rapport à la vision que vous avez du développement de l'agence R2A ?

R. A. : Le premier besoin est toujours d'améliorer la qualité de notre travail et de satisfaire les attentes de nos clients en livrant des projets de meilleure facture. Nous sommes dans une perpétuelle recherche de la précision et de la qualité en adéquation avec les besoins de nos clients. Disposer d'un conducteur de travaux habitué aux chantiers nous permet justement de répondre directement aux problématiques techniques rencontrées. Grâce à sa présence au sein de la structure, il connaît parfaitement les dossiers dès la conception et peut intervenir plus tôt auprès du pôle dessin pour corriger certains détails qui pourraient engendrer des soucis sur le chantier. Ainsi, le dessin proposé à nos clients a été réalisé en conformité et s'affranchit des aléas courants liés à la conception et la mise en œuvre des produits souhaités que nous pouvons rencontrer sur les chantiers.

Avec la crise sanitaire, quelles sont les nouvelles problématiques pour le secteur de la santé ?

R. A. : La problématique principale est l'espace. Il faut être particulièrement vigilant à la distanciation physique, surtout au niveau des zones d'attente, ce qui peut être parfois compliqué lors de travaux sur des espaces limités. Il faut toujours avoir à l'esprit le respect des règles d'hygiène et des gestes barrières qui garantissent la sécurité du personnel et des soignants.



Bâtiment de Consultation - Infirmerie Protestante (Caluire - Rhône)



© Julien Rambaud

Bloc opératoire - Infirmerie Protestante (Caluire - Rhône)

Quels sont les projets sur lesquels l'agence R2A répond aujourd'hui ?

R. A. : Actuellement, notre projet majeur est l'extension du bâtiment Consultation de l'Infirmerie Protestante à Caluire-et-Cuire près de Lyon. Cette première phase de construction de 3 500 m² supplémentaires doit aider la clinique dans son développement, avec une réflexion sur l'amélioration du pôle ambulatoire avec l'augmentation du bloc et la restructuration du pôle cardiologie de l'établissement. En parallèle, nous travaillons sur différents projets comme la réalisation d'un bloc de chirurgie esthétique pour un médecin privé près de Colmar ou sur un projet d'implantologie dentaire dans les Vosges. Enfin, nous menons des études d'amélioration du confort thermique pour un EHPAD à Orléans. Nous venons d'être retenus pour un accord cadre de maîtrise d'œuvre pour 4 ans au centre hospitalier de Sens et nous assurons, sur Lyon, le suivi de la clinique Protestante depuis 10 ans et la clinique Emilie de Vialar depuis 4 ans.

Pouvez-vous nous présenter GEMOP et la collaboration avec Genium ?

R. A. : GEMOP est le fruit de la collaboration permanente avec le bureau d'études fluides et structures Genium. Son directeur a décidé de créer une entité d'OPC (organisation, pilotage et coordination de chantier) à laquelle il m'a proposé de m'associer en raison de la synergie entre nos deux structures. Cet OPC va nous permettre de piloter des opérations plus importantes que nous ne pouvions pas gérer avec notre conducteur de travaux en interne et ainsi permettre à l'agence de continuer son développement en se positionnant sur des projets encore plus ambitieux.

Cette nouvelle entité facilite la gestion de projets géographiquement plus éloignés en devenant plus nombreux et donc plus mobiles. Enfin, nous allons intégrer prochainement une division économie afin de disposer d'une maîtrise globale sur les projets, de l'esquisse à la réalisation, en s'appuyant sur les points forts des différents partenaires et avec toujours cet objectif de satisfaire les attentes du client au travers d'une réalisation reconnue pour la qualité de son exécution. Intégrer l'OPC à l'équipe de maîtrise d'œuvre offre cette vision globale qui va nous aider à affiner le pilotage et gagner en efficacité lors des travaux.

Pourquoi est-il pertinent pour un architecte de collaborer avec des profils différents comme ceux que nous pouvons retrouver au sein de Genium ?

R. A. : Il faut tout mettre en œuvre pour faciliter les collaborations de travail. Chaque bureau d'études et chaque cabinet d'architectes ont leur façon de travailler mais le fait de se connaître et de bien s'entendre permet de gagner en réactivité et en efficacité dans les réponses apportées aux clients. Nous transformons chaque projet en travail d'équipe en partageant nos contraintes et nos besoins. Dès la conception, nos échanges sont constructifs sans passer par une phase d'appréhension respective. Cette synergie s'exprime également lors de la prospection où je peux facilement m'exprimer au nom du bureau d'études car je connais leurs problématiques. A l'image des plus grands cabinets d'architecture où l'ingénierie est désormais intégrée, nous pouvons travailler à notre échelle avec cette même dynamique. Encore une fois, c'est le client qui en profite grâce à une réponse plus globale.

Quelles sont les perspectives d'évolution pour l'agence R2A ?

R. A. : L'agence s'est fortement développée au cours des derniers mois avec le recrutement de deux nouveaux profils grâce auxquels nous pouvons nous positionner sur des opérations de plus grande ampleur et améliorer encore plus la satisfaction de nos clients. Il est désormais important de stabiliser notre structure. Au niveau de l'activité, nous travaillons actuellement avec notre partenaire Arbonis et la région Auvergne Rhône Alpes sur le développement d'éléments en bois modulaires pour des établissements scolaires. Le domaine scolaire partage des nombreuses problématiques avec le secteur de la santé et représente une perspective d'ouverture à laquelle je crois beaucoup. La

diversification de notre activité est une source d'enrichissement et fait évoluer notre réflexion. Cela nous évite de rester enfermés dans une seule spécialité ce qui peut à long terme s'avérer dangereux en cas de baisse de l'activité sur le secteur médico-social. Les contraintes d'une spécialité peuvent aussi être source de solutions pour une autre. Par exemple, travailler sur des espaces scolaires ou sur la petite enfance donne forcément un avantage lorsque nous sommes confrontés à des services de pédiatrie du point de vue de la prise en charge, du confort et des ambiances. Je suis persuadé que cet enrichissement nous rend plus pertinents.



Les quatre photos : Service imagerie IRM Lyon Nord - Site HCL - Croix Rousse (Rhône)



Service d'admission - Infirmerie Protestante (Caluire - Rhône)



L'architecte d'intérieur

« *Ma réflexion est toujours initialement centrée sur l'humain et son bien-être* »

Propos recueillis auprès d'**Alexia Tissot**, architecte d'intérieur au sein de l'agence R2A

Quel est le rôle de l'architecte d'intérieur au sein d'une agence d'architecture ?

Alexia Tissot : L'architecte d'intérieur intervient sur des espaces préalablement créés pour mettre en lumière les éléments importants. Son rôle est de trouver les moyens pour donner de la visibilité aux éléments essentiels pour les utilisateurs et cacher ce qui n'a pas d'intérêt. Dans le cadre du secteur de la santé, le travail de l'architecte d'intérieur est d'apporter de la clarté et de la lisibilité aux espaces et de tenter d'atténuer le stress qui peut atteindre les patients et leurs proches lors d'une visite à l'hôpital. L'imaginaire collectif suggère souvent que le rôle de l'architecte d'intérieur est de créer des espaces jolis et chaleureux mais je pense surtout que les usagers cherchent d'abord à ressentir des émotions dans un espace. Nous devons dépasser le simple esthétisme et aller provoquer les sentiments. Chaque lieu visité par un usager doit le marquer et enrichir son expérience afin qu'il

puisse à terme, associer un lieu à une sensation éprouvée. Il ne s'agit pas de créer artificiellement de la chaleur, notre travail va au-delà.

Sur quelle philosophie appuyez-vous vos réflexions en matière d'architecture intérieure en santé ?

A. T. : Ma réflexion est toujours initialement centrée sur l'humain et son bien-être. J'accorde beaucoup d'importance dans mon travail aux sens comme la vue, l'ouïe ou le toucher. Il est toujours plus agréable de s'asseoir dans une salle d'attente sur un fauteuil ou une chaise en tissu plutôt que sur du plastique. La sensation de chaleur, et donc de confort, dégagée par le matériau contribue au sentiment de bien-être. Mon souhait est toujours de créer des expériences agréables à la fois du point de vue du patient, mais aussi pour les accompagnants et les soignants.

Les établissements de santé accueillent des usagers aux profils très différents, comment intégrez-vous cette diversité à vos réflexions et comment parvenez-vous à conserver de la cohérence dans la conception des espaces ?

A. T. : Je pense que l'approche la plus naturelle et la plus efficace est avant tout de se mettre à la place de ces usagers. Il faut savoir se mettre dans la position du patient que nous avons tous pu être dans notre vie et se demander ce que nous aimerions trouver lors de notre arrivée à l'hôpital et en particulier comment nous aimerions être orientés. Le fait de se rendre dans un établissement de santé n'est pas un acte neutre et engendre bien souvent beaucoup de stress, il faut donc ressentir cet état et travailler les espaces à partir de ce point de vue. En ce qui concerne le soignant, l'hôpital est son outil de travail quotidien et il faut imaginer un lieu avec le moins de contraintes possible. Le rôle de l'architecte d'intérieur est de tout mettre en œuvre pour ne pas rajouter de difficultés et rendre le travail du soignant plus facile et si possible plus agréable.

Quels sont les éléments qui vous permettent de créer ces sensations au travers des espaces ?

A. T. : Un espace doit toujours être réfléchi de manière globale. L'ensemble des éléments qui vont concourir à la mise en valeur d'un lieu doivent être pris en compte, qu'il s'agisse de la couleur, du mobilier, de la décoration ou des lumières. Mais ce ne sont en réalité que des outils qui vont nous permettre de créer des ambiances en suivant un fil conducteur. L'enjeu ensuite est de faire les bons choix de matériels ou de coloris pour faire coïncider un lieu à notre vision.

Les industriels vous permettent-ils davantage de disposer d'outils adaptés pour vous affranchir des codes classiques du design hospitalier ?

A. T. : Cela ne fait aucun doute qu'au cours des dernières années les industriels ont amélioré significativement leur offre pour le secteur de la santé. Ils n'hésitent plus désormais à s'inspirer des références du monde de l'hôtellerie. Ainsi, nous disposons d'outils plus adaptés à la création d'espaces propices au bien-être et plus uniquement dédiés aux soins.



Les deux photos : Service d'admission - Infirmerie Protestante (Caluire - Rhône)



Livraison aimant scanner - IRM Lyon Nord - Site HCL



Le conducteur de travaux

« N'importe quel chantier comporte des aléas qui peuvent être multiples et variés et qu'il faut savoir gérer »

Propos recueillis auprès de **Corentin Bourdeaudhuy**, conducteur de travaux au sein de l'agence R2A

Quel est votre rôle au sein de l'agence R2A ?

Corentin Bourdeaudhuy : Mon rôle au sein de l'agence est de prendre en charge les projets sur la phase chantier et de les conduire à leur terme. Ma mission est également de gérer les relations entre les entreprises et avec le client tout au long du dossier et d'assurer l'interface entre l'agence et le chantier avec l'appui de l'architecte responsable du projet.

Pourquoi est-il important pour une agence d'architectes d'intégrer ce type de fonction ?

C. B. : La présence d'un conducteur de travaux au sein d'une agence d'architecture est forcément un avantage pour les architectes et les chefs de projets puisqu'elle leur permet de libérer du temps sur la phase chantier qui peut être particulièrement chronophage. En plus de cet avantage en matière de flexibilité, le conducteur de travaux peut soulager l'architecte de nombreux soucis qui interviennent traditionnellement lors

des chantiers. Bien-sûr la gestion et le règlement des différents problèmes se déroulent toujours avec l'accord de l'architecte ou du chef de projet.

Quelles problématiques rencontrez-vous habituellement dans le cadre d'opérations sur le secteur de la santé ?

C. B. : En cette période de crise sanitaire, le principal souci concerne l'approvisionnement. Les entreprises souffrent de nombreux retards d'approvisionnement de matériaux et malheureusement certains clients ont du mal à le comprendre car les calendriers sont de plus en plus serrés. Par ailleurs, les problématiques rencontrées sur un chantier sont les mêmes qu'il s'agisse du secteur de la santé ou non. Cela peut concerner tous les corps de métier intervenants lors des travaux comme la plomberie, la maçonnerie, la menuiserie ou encore l'électricité. N'importe quel chantier comporte des aléas qui peuvent être multiples et variés et qu'il faut savoir gérer.

Quelles sont les clés de la réussite d'un chantier sur le secteur de la santé ?

C. B. : Les opérations sur le secteur de la santé peuvent avoir la particularité de se dérouler en site occupé et, dans ce contexte, il faut alors bien veiller à ne pas perturber l'activité de l'établissement. L'une des clés de la réussite réside sans doute à la fois dans la prise en compte de l'activité mais aussi dans la bonne coordination des différents acteurs. Mon rôle est justement d'assurer l'interface entre l'agence, le client et les différentes entreprises. En cela, la phase de préparation en amont du chantier est capitale et nous aide à assurer un bon déroulement et amener le chantier à son terme dans les délais.

Comment les chantiers se sont-ils adaptés aux nouvelles contraintes sanitaires ?

C. B. : Les chantiers actuels n'ont effectivement rien à voir avec ceux antérieurs à la crise COVID. Il a fallu s'adapter et nous continuons à le faire jour après jour. Après la suspension de l'ensemble de l'activité du BTP sur le territoire national décidée par le président de la République lors du premier confinement, nous avons pu reprendre le travail avec la mise en place de différentes mesures pour garantir la sécurité des ouvriers. Il s'agissait surtout d'éviter au maximum les interfaces entre les entreprises et de réduire la présence des compagnons sur le chantier tout en essayant de rattraper le retard accumulé au début du printemps 2020. Désormais, avec l'assouplissement des mesures, le travail est un petit peu plus simple et les entreprises peuvent de nouveau partager le chantier mais les gestes barrières comme le port du masque restent plus que jamais en vigueur. Notre rôle est aussi de protéger l'ensemble des intervenants en commençant par nous-mêmes. Nous continuerons de suivre scrupuleusement les règles sanitaires en cours et nous nous adapterons aux différentes décisions aussi longtemps qu'il sera nécessaire.



Les trois photos : Salle rythmologie - Infirmerie Protestante (Caluire - Rhône)